



## Une récente et sinistre histoire de désadoption : Russie 2010

Une triste histoire de « désadoption » fait la une de l'actualité : un garçon d'origine russe et âgé de sept ans vient d'être renvoyé à Moscou, sans préavis ni accompagnement, par sa famille adoptive américaine. Depuis, le gouvernement russe a immédiatement annulé la licence de l'intermédiaire impliqué et menace de suspendre les procédures d'adoption en cours avec les Etats-Unis si un accord sur l'amélioration de la surveillance des familles adoptives n'est pas établi. Or la Russie représente le troisième pays où des citoyens américains adoptent des enfants.

Cet événement dramatique et choquant révèle, d'une part, que les parents qui choisissent d'adopter peuvent aussi devenir auteurs de maltraitance et se retrouver, paradoxalement, dans la situation d'abandonner leur enfant. En effet, le désir d'enfant représente un processus psychique complexe, à l'articulation du rêve et de la réalité. Dans l'adoption comme dans la procréation, la rencontre avec l'enfant réel, au-delà de celui qu'on avait imaginé, échoue parfois.

Mais au delà de ces éléments personnels, liés à l'histoire individuelle d'une famille particulière, un tel incident éclaire les failles d'un système social dans son ensemble. En effet, comment peut-on imaginer qu'une famille soit si mal préparée à l'accueil d'un enfant grand, sachant combien ce type d'adoption implique des difficultés supplémentaires ? Comment peut-elle être si peu soutenue sur le plan social ou psychologique pour qu'elle en arrive à organiser à distance le renvoi, illégal et inhumain, d'un enfant qu'elle a choisi de faire sien ?

Parce que l'adoption est une forme de filiation qui engage le corps social, cette triste affaire vient rappeler combien il est du devoir de l'état d'encadrer et de soutenir ces démarches bien qu'elles relèvent de la sphère familiale et privée. Elle nous rend attentif au fait que, dans le domaine de l'adoption internationale, l'évaluation des candidats ainsi que la préparation des futurs parents ne représentent ni un luxe ni une formalité, mais une nécessité. Enfin, elle confirme l'importance de soutenir les familles au moment de l'arrivée de l'enfant et de la création des premiers liens, en facilitant l'accès à des services spécialisés dans la post-adoption.

L'histoire de cet enfant suspendu entre-deux continents, entre deux avions, entre deux vies, nous invite à réfléchir à la responsabilité que chacun des acteurs impliqués porte dans la réalisation possible d'un tel destin, y compris à celle des médias qui ne protègent pas son identité personnelle, mais au contraire, la surexposent et, d'une certaine façon, l'en dépossèdent.

Daria Michel Scotti, Psychologue FSP, consultante à Espace adoption